

Comprendre les rôles de victime et d'agresseur

Question :

Est-il vrai que les gens, la plupart du temps, se sentent victimes d'un monde extérieur ? Ayant été abusé comme enfant, la vie me semblait intolérable, jusqu'à ce que je mette désormais le péché et la culpabilité sur moi-même, me sentant désormais comme un agresseur. Comment expliquer cela ?

Réponse :

Votre question semble ouverte à deux interprétations au moins. Vous pouvez signifier que vous avez joué le rôle d'agresseur plus tard dans la vie, dans vos relations comme adulte. Mais vous pouvez également signifier que vous avez réinterprété vos expériences d'être victime comme enfant, et que vous avez choisi de vous voir comme ayant une part de responsabilité, voire de contrôle, dans ces situations, et que dans un sens, vous avez vu une victime dans votre agresseur. Ou peut-être y a-t-il une autre intention dans ce que vous voulez dire. Mais indépendamment de la signification spécifique, la réponse est fondamentalement la même.

Lorsque nous nous voyons nous-mêmes comme un agresseur, nous avons toujours la sensation, à un certain niveau, que nos attaques sont justifiées. Elles constituent une défense contre la victimisation que nous avons souffert dans le temps où nous étions impuissants, quand nous avions moins de pouvoir. Notre souhait est de nous emparer maintenant du pouvoir comme d'une protection contre les forces extérieures, afin que ce qui nous est arrivé dans le passé ne puisse plus se reproduire, même au risque de percevoir le péché et la culpabilité aussi en nous-mêmes. Mais toujours, au moins au niveau inconscient, nous continuons à nous identifier au rôle de victime dans ce qui est arrivé. Comme le dit *Un Cours en Miracles* : « *Toutes les défenses font ce qu'elles voudraient défendre.* » (T.17.IV.7 :1). Que l'on s'arrogue le pouvoir au présent, ou en réinterprétant le passé pour réclamer le pouvoir en rétrospective, c'est la même chose : notre but est de nous défendre contre notre sentiment d'être vulnérable et à risque. Nous ne remettons pourtant jamais en question l'hypothèse que nous sommes vraiment vulnérables, qui ne peut que venir d'une affaire de fausse identité ; nous voir nous-mêmes comme ce *soi* physique limité.

Cette dynamique est décrite dans la section « *Concept de soi vs Soi* », presque à la fin du texte. En parlant de la *face de l'innocence*, Jésus observe : « *Cet aspect n'attaque jamais en premier. Mais chaque jour cent petites choses lancent de petits assauts contre son innocence, le provoquant jusqu'à l'irritation, et allant jusqu'à l'insulte et l'injure ouvertes. La face de l'innocence que porte si fièrement le concept de soi peut tolérer l'attaque en légitime défense, car n'est-ce pas un fait bien connu que le monde traite rudement l'innocence sans défense ?* » (T.31.V.3 :3,4 ;4 :1)

Nous nous défendons tous contre le péché et la culpabilité de la séparation qui se trouvent enfouis profondément dans nos esprits, et tous, nous le faisons avec un large éventail de stratégies. Pour comprendre de quelle manière fonctionnent ces stratégies, nous devons reconnaître que le but est de nous maintenir endormis pour ne pas porter attention à ce qui se passe. C'est bien cela, nous restons centrés sur le monde dans lequel nous semblons vivre et centrés sur nos réactions à ce monde, plutôt que d'entrer en contact avec la réelle culpabilité enfouie profondément dans notre esprit, laquelle n'a rien à voir avec le monde extérieur. Être abusé comme enfant fait partie d'une stratégie, se rebiffer contre les agresseurs est un moyen de défense contre l'impuissance ressentie quand nous avons été abusés, et c'est simplement une autre stratégie. Mais une fois que nous découvrons la vérité que ce sont les deux côtés d'une même médaille de l'ego, nous pouvons maintenant nous ouvrir à un autre choix, à un niveau entièrement différent. Victime et agresseur sont deux rôles illusoire que nous assumons afin de garder bel et bien vivante et réelle la séparation dans notre esprit. Or lorsque nous nous penchons sur ces deux rôles comme étant aussi faux l'un que l'autre, la vérité de *qui nous sommes*, Fils innocent d'un Père totalement Amour, peut maintenant commencer à poindre dans notre esprit.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 196